



CCMA du 25 août 2022

Déclaration liminaire
CGT Enseignement privé
Normandie

Madame la Rectrice,
Mesdames, messieurs,

Le contexte de cette rentrée est encore une fois morose et nous le regrettons. Ce n'est pas faute d'avoir alerté depuis des mois sur les problèmes structurels de l'éducation nationale.

La perte de pouvoir d'achat est toujours sensible pour les enseignant-es. Elle se renforce même avec une augmentation du point d'indice de +3,5% quand l'inflation dépasse les 6%. C'est encore 50 euros par mois de perdus pour chaque enseignant-e en début de carrière... Cette situation aggrave forcément le manque d'attractivité pour notre métier.

Concernant le mouvement de l'emploi dans l'académie, le manque de postes vacants à temps plein oblige des collègues à se déplacer plus loin ou à être affecté sur deux établissements pour avoir un temps complet. Cela impactera encore plus leur Qualité de Vie au Travail... et leur porte-monnaie. A une semaine de la rentrée, certains lauréats de concours ne connaissent pas avec certitude leur établissement de stage et donc leurs niveaux de classe, ce qui crée du stress. C'est un effet collatéral de la réforme Blanquer de l'horaire pour l'année de stage des lauréats de concours. Au moins un lauréat sur deux est affecté sur un temps plein au lieu d'un mi-temps.

Dans ce contexte de l'emploi, nous dénonçons encore davantage le sort réservé aux collègues en contrat CDI, qui risquent de refuser des postes très éloignés de chez eux (parfois plus de 100 km pour un salaire de misère) et donc de démissionner de l'Education Nationale, même après 20 ans de bons et loyaux services.

Nous serons par ailleurs très attentifs à deux autres sujets lors de cette année scolaire :
La mixité des publics qui se met en place à marche forcée dans les lycées professionnels. La modification annoncée des aides à l'apprentissage va évoluer rapidement. La situation est sensible dans les établissements et nous ne souhaitons pas que les enseignant-es soient les dindons d'une farce sur laquelle nous alertons depuis des mois. Des décisions se prennent sans les équipes, les conditions de travail et de rémunération ne sont pas définies et cela inquiète, à juste titre, les collègues qui se retrouvent au pied du mur.

Enfin, la durée des séances de cours à 50 minutes reste à l'œuvre dans de nombreux établissements. Sans le contrôle nécessaire sur lequel le rectorat s'est engagé ces deux dernières années. Nous devrions à nouveau, à cette rentrée, repérer de nombreux problèmes dans la signature des états de services, qui se révéleront erronés.

Terminons par une note d'optimisme : le contexte sanitaire s'est amélioré même s'il reste fragile. Nous devrions enfin faire une rentrée scolaire sans masque et voir nos élèves. Les personnels se sont particulièrement mobilisés pour surmonter ces deux dernières années. Espérons que l'institution, reconnaissante, saura maintenant nous donner les moyens de remplir nos missions correctement. C'est en tout cas ce à quoi la CGT œuvrera dès la rentrée.

Merci pour votre attention.

Pour la CGT Enseignement privé
Serge VALLET
Élu CCMA